

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2022 *et PROJETS 2023*



AKAMASOA

Association Humanitaire

Fondée par le père Pedro Opeka en 1989

SOMMAIRE

Introduction	3
Histoire & vocation	5
Lieux d'intervention	6
Réalisations 2022	7
Population et Habitat	8
Éducation	13
Santé	27
Emplois	31
Événements	35
Projets 2023	49
Facteurs de viabilité	53
Remerciements	63
Conclusion	65
Coordonnées	66

INTRODUCTION

Chers Amis Bienfaiteurs d'Akamasoa,

Nous venons de finir 2022, une année que nous avons commencé avec une grande joie car la pandémie du COVID 19 semblait diminuer et cela nous a beaucoup rassurés.

Madagascar doit faire face constamment à des événements et phénomènes dont elle n'est pas responsable. Nous avons dû traverser, encore cette année, beaucoup de moments difficiles, notamment cette sécheresse qui a sévit dans le sud de l'île mais aussi dans d'autres régions du pays.

Nous pouvons dire que la situation du pays ne s'est pas du tout améliorée. Tout est trop lent. Personne ne semble être conscient que tous les ans des dizaines de milliers d'enfants naissent et que à peine nés, leur vie est déjà en péril. Nous manquons de tout, des choses les plus essentielles comme l'eau potable, les médicaments, et la sécurité, surtout dans les campagnes et dans la brousse, n'est nullement assurée. Il est tellement difficile de comprendre pourquoi un pays qui a une telle démographie soit aussi lent à préparer l'avenir de ses propres enfants et jeunes.

Durant cette année 2022 qui s'achève, nous avons vécu des événements qui nous ont donné le courage et la joie de continuer à travailler.

L'évènement le plus surprenant et le plus dramatique c'est l'invasion de l'Ukraine, pays libre et souverain, par la Russie. Cette guerre insensée a des conséquences néfastes et déplorables pour de nombreux pays surtout en Afrique et en particulier à Madagascar. Ce sont toujours les pays les plus fragiles qui trinquent le plus. L'économie mondiale est mise à mal et cette guerre fait grimper tous les prix des produits de première nécessité. L'augmentation du prix du pétrole, de la nourriture et des médicaments a rendu la vie encore plus difficile pour beaucoup de population déjà les plus démunies. Ce 24 février restera une date noire dans l'histoire de l'humanité, le début d'une guerre totalement aberrante et sans fondement. Et personne ne pourra vraiment expliquer de façon compréhensible le pourquoi de cette guerre fratricide entre peuples frères qui ont la même foi Chrétienne.

Nous avons eu également trois cyclones dévastateurs dans le sud-est du pays, qui ont apporté beaucoup de désolation et de souffrance pour nos pauvres paysans qui sont, par ailleurs, toujours oubliés par nos gouvernements successifs.

La sécheresse dans le sud de Madagascar a aussi fait des dégâts épouvantables. Cela est certainement dû aux changements et dérèglements climatiques mais le pays semble impuissant à résoudre ce type de catastrophe. La famine a fait des ravages et la population ne sait plus à quel saint se vouer pour demander de l'aide. La situation de ce pays est dramatique et l'insécurité devient palpable dans les bas quartiers et dans les campagnes.

Malgré tout cela, nous avons trouvé la force de continuer à nous battre et nous avons pu travailler et réaliser certains projets durant cette année 2022. Ces projets ont réussi à voir le jour grâce aussi à nos bienfaiteurs et à de nombreuses personnes de bonne volonté qui nous ont aidé dans notre combat contre la pauvreté.

Les réalisations de ce rapport sont le résultat de 33 ans de lutte quotidienne. C'est grâce aux dons et à la solidarité que nous pouvons matériellement continuer de travailler, construire des logements, des écoles, des dispensaires, et venir en aide aux familles les plus défavorisées de Madagascar.

Bonne lecture !

Chiffres clés 2022

- ✓ **22** villages
- ✓ **18 321** personnes passées dans le centre d'accueil
- ✓ **18 376** enfants scolarisés
- ✓ **3 955** logements
- ✓ **3 195** emplois



HISTOIRE et VOCATION

Histoire

Le Père Pedro, prêtre Lazariste dans la Congrégation de Saint Vincent de Paul, d'origine slovène, est né en Argentine en 1948. En 1970, il part pour la première fois à Madagascar pour être maçon dans les paroisses Lazaristes à Vangaindrano (sud-est de l'île).



En 1975, après une période de formation de 3 ans en Europe et après avoir été ordonné prêtre en Argentine, il repart à Madagascar pour être curé de la Paroisse de Vangaindrano, fonction qu'il remplira durant 14 ans.

En 1989, il est choisi comme directeur du Scolasticat d'Antananarivo, pour former des jeunes séminaristes Lazaristes à Soavimbahoaka. Confronté à l'extrême pauvreté et à la misère qui sévit dans la capitale, il fonde l'association humanitaire « Akamasoa » en mai 1989, dans le but de contribuer à la réhabilitation humaine et à la réinsertion économique et sociale de familles pauvres d'Antananarivo.

A la demande d'amis et d'autorités publiques décentralisées, l'association a, depuis, étendu ses actions dans plusieurs communes de diverses régions de Madagascar.

Vocations

1. Apporter une aide d'urgence temporaire aux personnes démunies.
2. Accompagner le retour des familles sans travail aux villages d'origine.
3. Construire des logements familiaux pour les sans-abri.
4. Scolariser les enfants.
5. Fournir les soins de santé.
6. Conduire à l'emploi, par les activités de l'association et de l'extérieur.
7. Assurer la formation professionnelle.
8. Faire accéder à nos services tous les pauvres des villages alentours.

LIEUX D'INTERVENTION

Les centres proches de la capitale d'Antananarivo :

- Centre d'Antolojanahary (créé en 1989) - RN 4, PK 60 - route d'Ankazobe.
- Centre de Manantenasa (créé en 1990) - RN 2, PK 7 - route de Toamasina.
- Centre d'Andralanitra (créé en 1991) - RN 2, PK 8 - route de Toamasina.
- Centre de Mahatsara (créé en 1993) - RN 2, PK 12 - route de Toamasina.
- Centre d'Ambatomitokona - Talata Volonondry (créé en 1994) - RN 3, PK 37 - route d'Anjozorobe.

Les centres situés en Province :

- Alakamisy Ambohimaha & Safata à 400 km au sud de la capitale, province de Fianarantsoa.
- Farafangana, Vangaindrano, Ranomena, Midongy, Ampitafa à 900km sur la côte sud-est du pays.
- Béthanie et Kimony à Morondava, 640km de Tana à l'ouest.



RÉALISATIONS 2022

Les photos se trouvent dans les chapitres concernés.

- Nous avons construit :
 - 102 nouvelles maisons.
 - Un nouveau collège pour 500 nouveaux étudiants.
 - Un millier de tables et de bancs.
 - Une nouvelle bibliothèque pour l'Université.
 - Un bâtiment pour l'apprentissage de l'informatique.
 - Un bâtiment avec des salles de réunion, des salles de soutenance aux examens et des chambres pour accueillir des professeurs et différents hôtes qui viennent de loin et qui doivent habiter sur place.
- Nous avons finalisé le stade couvert à Mahatsara, puis refait un terrain de basket avec la cour du lycée de Mahatsara. Une piste d'athlétisme a été également construite à Andralanitra.
- Nous avons aussi inauguré L'Ecole de Cuisine, construite par 2 frères, Mathias et Gauthier Ismail, avec un sponsor très important, l'ancien Chef du Palais de l'Elysée, Mr Guillaume Gomez, Ambassadeur de l'art culinaire français. Le président de la république Mr Andry Rajoelina était également présent.
- Le projet de l'Hostel Akamasoa, réalisé grâce à notre ami Mr Jean Arvis et à de nombreux généreux donateurs, est en cours de finition et ouvrira ses portes en janvier 2023 et logera les touristes et les amis d'Akamasoa.
- Nous avons écrit avec la participation de Pierre Lunel un 5ème livre dont le titre est « RESISTE », qui parle de notre expérience quotidienne à Akamasoa.
- Nous n'oublions pas la nature et avons planté également au moins 10 000 arbres de plus à Antolojanahary et à Ambohimalaza.

POPULATION & HABITAT

Population

- ✓ 19 150 bénéficiaires permanents sur le site d'Antananarivo
- ✓ 67 nouvelles familles accueillies définitivement (166 personnes) dans nos villages
- ✓ 4 034 familles au total
- ✓ 491 familles vivant aux alentours bénéficient de l'aide directe d'Akamasoa



La prise en charge des personnes en grande difficulté est un des objectifs principaux de l'association. Pour cela, il faut pouvoir leur apporter une aide d'urgence grâce aux services d'accueil et d'assistance, faciliter leur retour à leur village d'origine quand ils le souhaitent, ou bien leur permettre de se loger dignement en construisant des logements familiaux.

Dans les données ci-jointes, nous indiquerons les mouvements de population seulement sur le site Akamasoa d'Antananarivo, qui représente la plus grande majorité de l'aide fournie par l'association

BENEFICIAIRES PERMANENTS

		Total au 31/12/21	Nouveaux nés 2022	Familles passées 2022	Familles accueillies 2022	Familles rapatriées 2022	Décès 2022	Total au 31/12/22
Nombre de Permanents et résidents aux centres	Familles	3 517		11 377	67	41		3 543
	Personnes	15 837	240	18 321	166	103	107	16 033
Nombre de Permanents non résidents aux centres	Familles	491						491
	Personnes	3 052	65					3 117
Total des Familles		4 008		11 377	67	41		4 034
Total des Personnes		18 889	305	18 321	166	103	107	19 150

REPARTITION DES BENEFICIAIRES

	Total au 31/12/21	Nouveaux nés 2022	Personnes accueillies 2022	Personnes rapatriées 2022	Décès 2022	Total au 31/12/22
Adultes aptes au travail	3 305		63	38	55	3 275
Ecoliers	10 058		73	6	10	10 115
Crèches et maternelles	1 401		13	20	4	1 390
Enfants moins de 2 ans	2 849	305	5	34	5	3 120
Personnes âgées	538		12	5	28	517
Non aptes au travail	738				5	733
Total	18 889	305	166	103	107	19 150



Habitat

- Sur cette année 2022, 102 nouvelles maisons ont été construites, on atteint ainsi un parc de 3955 logements au total.
- Akamasoa construit de nombreux murs de soutènement et aménage également les routes pavées ou ruelles afin d'améliorer la circulation entre les villages. C'est un énorme travail qui est réalisé sur les infrastructures.
- Akamasoa n'oublie pas le sort réservé aux personnes âgées qui, quand elles n'ont plus rien, n'ont d'autres ressources que de se tourner vers l'association. Plusieurs structures ont été construites spécialement pour elles, pour les accueillir et les accompagner jusqu'à la fin de leur vie. Des équipes dédiées les aident au quotidien et sont également présentes la nuit pour les soutenir jour après jour. Elles veillent sur elles et leur préparent également leurs repas.
- Akamasoa accompagne également, en permanence, chaque personne, jusqu'à sa mort. 4 cimetières accueillent nos défunts dans nos villages et 2 maisons sont là pour permettre aux familles de veiller leurs morts et de se recueillir comme le veut la coutume malgache. 2 tombeaux communautaires existent également, 1 à Antolojanahary et un autre au cimetière de Mangarivotra. Ces tombeaux accueillent les cérémonies traditionnelles du famadihana (ou « retournement des morts »). L'entretien des cimetières est important : les habitants des villages s'occupent eux-mêmes du nettoyage, fleurissent des tombes déjà occupées, et plantent du manioc ou des légumes sur celles encore inoccupées. Des familles de gens de la rue demandent aussi fréquemment la permission d'y enterrer leurs défunts.

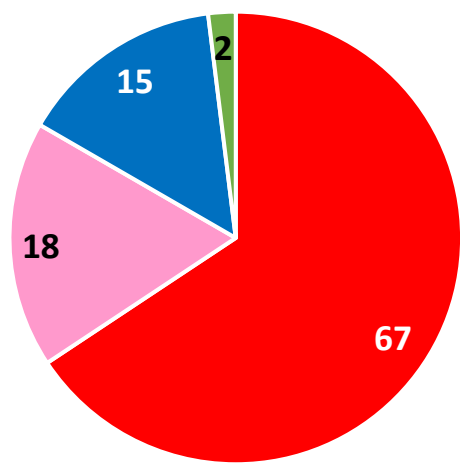


Tableau récapitulatif des logements construits

	Maisons livrées en 2021	Total des logements en 2021			Maisons livrées en 2022	Total des logements en 2022		
Type de logements	Dur	Dur	Bloc dur	TOTAL	Dur	Dur	Bloc dur	TOTAL
Manantenaso	41		222	2 242	67	222		2 531
Andralanitra	3		30	762	18	30		810
Mahatsara				317				317
Ambatomitokona				3				3
Antolojanahary	14			188	15			203
Extérieur Akamasoa	1			82	2			84
Ambohimalaza				7				7
TOTAL	59	0	252	3 601	102	252	0	3 955

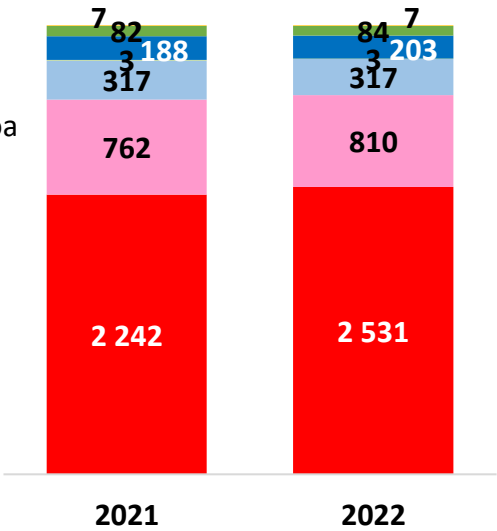
Note : Toutes les nouvelles constructions sont en dur, c’est-à-dire en briques cuites enduites de sable et de ciment.

102 maisons construites sur 2022



- Ambohimalaza
- Extérieur Akamasoa
- Antolojanahary
- Ambatomitokona
- Mahatsara
- Andralanitra
- Manantenaso

Nombre total de logements construits 2022 vs 2021



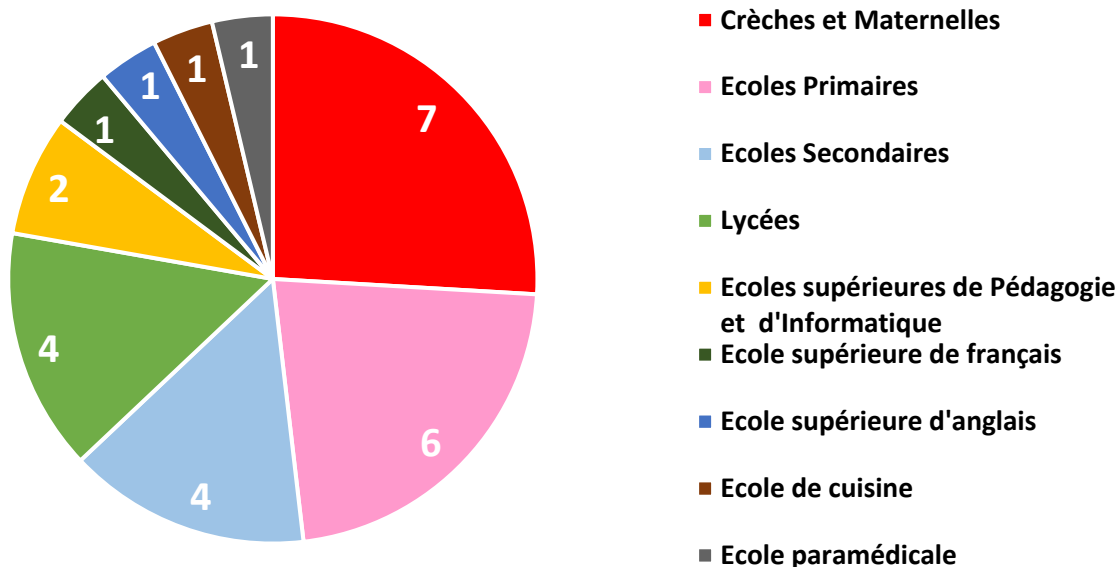


ÉDUCATION

Notre service Educatif Privé est reconnu par l'Etat Malgache et les écoles d'Akamasoa couvrent tous les âges de la vie scolaire, de la crèche à l'université :

- ✓ 18 376 enfants scolarisés sur 2022 / 2023, soit +6.5% versus l'année dernière
- ✓ 27 écoles (soit 51 bâtiments scolaires) avec un collège supplémentaire sur 2022 à Mahatsinjo
- ✓ 676 professeurs et instituteurs assistés de 125 aides enseignants

Nombre d'écoles à Akamasoa



Le nouveau Collège pour les 500 nouveaux étudiants de Mahatsinjo



Avec La Fondation Mérieux nous avons construit un millier de tables et de bancs

Nombre d'enfants scolarisés à Akamasoa par Centre et Niveaux

Année Scolaire	Crèche + Maternelle		Primaire		Secondaire		Lycée		Ecoles Supérieures (*)		TOTAL	
	2021 / 2022	2022 / 2023	2021 / 2022	2022 / 2023	2021 / 2022	2022 / 2023	2021 / 2022	2022 / 2023	2021 / 2022	2022 / 2023	2021 / 2022	2022 / 2023
Manantenasoa	415	380	1 960	2 030			390	484	931	1 013	3 696	3 907
Bemasoandro	255	275	794	799							1 049	1 074
Mahatazana	195	240	530	625							725	865
Mahatazana Masera	249	130									249	130
Mahatsinjo					1 636	1 733					1 636	1 733
Andralanitra	701	630	3 304	3 463	1 445	1 564	384	507			5 834	6 164
Mahatsara	346	299	770	1 119	722	786	245	288			2 083	2 492
Antolojanahary	167	283	852	723	636	629	325	376			1 980	2 011
TOTAL	2 328	2 237	8 210	8 759	4 439	4 712	1 344	1 655	931	1 013	17 252	18 376

**(Pédagogique, Informatique, Français, Anglais, cuisine, paramédical)*



Réussite aux examens : 98% CEPE – 77% BEPC – 67% BAC

	CEPE			BEPC			BAC		
	2020	2021	2022	2020	2021	2022	2020	2021	2022
Andralanitra	97%	99%	99%	57%	55%	84%	100%	98%	99%
Manantenaso	83%	96%	97%				98%	95%	65%
Bemasoandro	79%	96%	96%						
Mahatazana	92%	96%	98%						
Mahatsinjo				64%	52%	85%			
Mahatsara	96%	96%	99%	47%	58%	62%			47%
Antolojanahary	54%	96%	98%	73%	50%	77%		57%	59%
Moyenne	84%	97%	98%	60%	54%	77%	99%	83%	67%

Nous sommes très fiers du taux de réussite aux examens des étudiants d'Akamasoa. Les résultats au BEPC ont été bien meilleurs que l'année dernière. Seule la réussite au Bac a été plus faible, mais les scores sont vraiment honorables compte tenu des difficultés que vivent nos élèves dans leur vie quotidienne.

Pour les aider dans leurs études, il existe 3 bibliothèques, dont une qui a été construite sur 2022 pour les étudiants universitaires.



Construction de la nouvelle bibliothèque



Formation des jeunes bacheliers en avril 2022

Nombre de jeunes adultes dans les écoles supérieures

Année scolaire	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021	2021/2022	2022/2023
Ecole supérieure pédagogique	158	149	133	165	161	133	229	208
Ecole supérieure d'informatique	30	65	128	174	125	176	266	315
Ecole supérieure de langues française		60	145	91	66	43	129	119
Ecole supérieure de langues anglaise				83	73	47	129	140
Ecole paramédicale						83	154	231
Formation à l'Ecole de Cuisine Culinaire							24	
Sous TOTAL	188	274	406	513	425	482	931	1 013
Formation Professionnelle	81	71	71	61	61	61	45	28
Formation Etudes Universitaires	86	96	110	125	125	268	145	132
Formation au COMDATA par vague de 12 élèves							48	60
Formation Ecole de cuisine culinaire							24	24
TOTAL	355	441	587	699	611	811	1 169	1 233

Par ailleurs **45 jeunes sont en formation professionnelle** dans les différentes structures de l’association comme la menuiserie, l’atelier mécanique où ils apprennent le métier. Ils sont formés également pour les travaux de plomberie et d’électricité.

L’association aide aussi sous forme de bourse **145 jeunes pour des formations universitaires** qui se font à Tana, en dehors d’Akamasoa. Ces jeunes font des études dans des domaines qui vont du médical et paramédical, à la communication, la gestion, les langues, le droit et le social.



Un nouveau bâtiment pour l’apprentissage de l’informatique



L'Ecole de Cuisine

Année scolaire	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	TOTAL
Nombre de jeunes sortants de l'Université Saint Vincent de Paul Akamasoa (USVPA)	52	58	69	135	0	326	223	863
Nom de la Promotion	Fanantenana (L'espérance)	Fahazavana (La Lumière)	Fanasina (Le Sel de la Terre)	Miatrika (Prêts à tout)	*	- dont 175 de la promotion AINA - dont 151 de la promotion TAFITA	MAMIRATRA (Brillante)	

** Confinement, 9 mois sans école et pas de mémoire ou de soutenance universitaire à Madagascar*



La Promotion MAMIRATRA



Construction d'un bâtiment avec des salles de réunion et des salles de soutenance aux examens, des chambres pour accueillir des professeurs et différents hôtes qui viennent de loin et qui doivent habiter sur place.



Inauguration du nouveau bâtiment avec Monsieur Mérieux.



Association chrétienne des jeunes d'Akamasoa « Vondron'ny Tanora Akamasoa » (VTA) qui se réunissent tous les deux mois, afin de prendre des responsabilités, non seulement dans leur vie, mais aussi dans leur village.

Le sport , école de la vie

L'association a toujours développé les structures sportives qui garantissent des moments conviviaux et de détente pour les jeunes qui ont besoin de se ressourcer, de se dépenser et d'oublier les moments difficiles de leur vie. Les jeunes peuvent s'amuser, jouer dans de bonnes conditions et s'éloigner ainsi de la drogue, de l'alcool et de la vie facile.

Tout au long de l'année, nos terrains accueillent également des **compétitions et des tournois, organisés par des jeunes d'Akamasoa, avec des équipes de l'extérieur**, que ce soit en football, basketball ou rugby. La Circonscription Scolaire d'Avaradrano utilise par ailleurs, depuis 14 ans maintenant, le complexe sportif d'Akamasoa pendant les concours de sport du BEPC.



Nombre de terrains de sport :

	Terrains de Foot		Terrains de Basket	Terrains de Volley
<u>VILLAGES</u>	Grands terrains	Petits terrains synthétiques (à 7 joueurs)		
Andralanitra	1		3	2
Manantenaso			1	
Bemasoandro	1	1	3	2
Mahatazana		1 simple terrain		
Mangarivotra		1	1	
Lovaso		1		
Mahatsinjo		1	1	
Tsaramasoandro		1		
Mahatsara		1	2	1
Antolojanahary	1	1	4	
Ambatomitokona				
Ambohimalaza				
Total AKAMASOA	3	8	15	5



*Finition du Stade couvert
à Mahatsara*



*Terrain de basket, volley et cour du Lycée
à Mahatsara*

Le projet de rénovation du Stade Saint Pierre d’Andralanitra a commencé au mois de juin 2022. La région Île de France nous a aidé à construire une piste d’Athlétisme au Stade d’Andralanitra avec 4 couloirs. La société Engie nous a aidé à illuminer 3 petits stades de foot à 7, avec des lampadaires à énergie solaire.

À Mahatsara, nous avons aussi fini le stade couvert, construit 2 nouveaux terrains de basket et un nouveau terrain de volley, puis on a bétonné également la cour du lycée que l’on a clôturée.

Et le 8 mars 2022 nous avons inauguré le terrain de foot syntétique à Mahatsinjo.



*24/02/2022 :
Journée des écoles
nationales et à
Akamasoa aussi.*



Reboisement et pépinière

Chaque année, des milliers d'arbres sont plantés, et de manière systématique, par les écoliers comme une activité scolaire et communautaire durant la saison des pluies et ils sont entretenus durant la saison sèche. Akamasoa en a fait un axe important de son travail, il s'agit de faire prendre conscience à la population que la nature est importante et que nous devons en prendre soin pour l'avenir de nos enfants.

10 000 arbres ont été replantés cette année à Antolojanahary et à Ambohimalaza.



Le village de Safata



Il existe **2 pépinières** à Antolojanahary. L'une est gérée par la société EPSILON et qui fait travailler 4 pères de familles du Centre Akamasoa. L'autre est gérée par l'association GRAINES DE VIE, avec qui nous collaborons toujours et qui s'occupe du reboisement dans nos campagnes.



Antolojanahary



Pépinère à Antolojanahary. La photo du haut représente une culture de courgettes.

- ✓ Chaque Centre Akamasoa est doté d'au moins un dispensaire ; il y en a 7 en tout
- ✓ 71 emplois médicaux
- ✓ Des dépenses de santé de plus de 90 000€

Les services de santé proches de la capitale Antananarivo :

- Au Centre de **Manantenaso** : 1 dispensaire, 1 maternité, 1 petit hôpital, 2 laboratoires (sérologie et détection de la tuberculose) dont un qui a été agrandi en 2019 pour permettre plus d'analyses (NFS, sérologie, ionogramme, urémie, créatininémie, groupe sanguin...), 1 salle d'échographie et 1 dentisterie.
- Au Centre d'**Andralanitra** : 1 dispensaire et 1 dentisterie
- Au Centre de **Mahatsara** : 1 dispensaire et 1 maternité
- Au Centre d'**Antolojanahary** : 1 dispensaire et 1 maternité

Les centres situés en Province :

- Au centre de **Safata**, à 420 km de la capitale, dans la brousse de la commune de Safata, région Haute Matsiatra, province de Fianarantsoa : 1 maternité, 1 dispensaire et 1 petit hôpital.
- Au centre d'**Ampitafa**, à 900 km de la capitale, dans la brousse de la commune de Ranomena, région de Atsimo Antsinanana, district de Vangaindrano, sud-est de Madagascar : 1 maternité, 1 dispensaire et 1 petit hôpital.
- Au centre de santé à **Kimony** près de Morondava : Il y avait une maternité qui est restée fermée depuis juillet 2018 suite à une attaque de bandits. Mais au mois de novembre 2021, la congrégation des Sœurs Saint Joseph de Cluny nous a demandé de s'y installer pour ouvrir un dispensaire. Pour le moment il n'est pas opérationnel, en attente de recrutement du personnel de santé.

Le personnel médical :

Centres	Médecins		Dentistes		Sages femmes		Infirmières		Aides soignantes / Laborantines		Servantes		TOTAL	
	2021	2022	2021	2022	2021	2022	2021	2022	2021	2022	2021	2022	2021	2022
Manantenaso	1	1	1	1	4	4			16	16	8	8	30	30
Andralanitra	1	1	1	0	1	1			3	3	1	1	7	6
Mahatsara		0			1	1	1	1	4	4	2	2	8	8
Antolojanahary		0					1	1	3	3		1	4	5
Safata	1	1			1	3	1	1	4	4	3	3	10	12
Ampitafa	1	1			2	2	1	1	4	4	2	2	10	10
Kimony		0				0		0		0		0	0	0
Total	4	4	2	1	9	11	4	4	34	34	16	17	69	71

2022 en quelques chiffres sur Antananarivo :

✓ **Activité Dispensaire :**

- Consultations médicales : **25 314**
- Consultations prénatales : **1 828** réalisées
- Accouchements en maternité : **306** dont 5 morts nés

✓ **Laboratoires de sérologie : 1 910 analyses**

- Analyse hépatite B : **544** dont 12 positifs
- Analyse syphilis : **705** dont 1 positif
- Analyse VIH SIDA : **661** tous négatifs

✓ **Laboratoire CDT (centre de diagnostic de la Tuberculose) :**

- Malades traités : 213 cas dont 198 guéris, 13 décédés et 2 qui ont perdu la vue + 296 dépistages dont 62 positifs

✓ **Dentisterie :**

- Consultations : 1 155
- Extractions : 559
- Détartrage : 266
- Soins : 227
- Autres : 143

Quelques chiffres sur SAFATA : 5 841 consultations externes, 482 enfants pesés, 485 consultations prénatales, 853 enfants vaccinés, 97 accouchements, 902 personnes passées au planning familial.

Quelques chiffres sur ANTOLOJANAHARY : 3 363 consultations externes, 545 enfants pesés, 77 consultations prénatales, 759 enfants vaccinés, 25 accouchements, 1308 personnes passées au planning familial.

Grâce à ces centres de santé de base, plusieurs milliers de personnes sont sauvées. Les personnes aux alentours des villages d'Akamasoa en bénéficient aussi, l'association ne pouvant refuser leurs demandes.

Beaucoup de personnes venant de province mais également des environs de la capitale, nous demandent de les aider financièrement pour les mêmes besoins. Leur état est souvent très grave et nécessite notre aide ; ils tentent tous leur chance pour rester encore en vie dans ce monde si dur. Souvent ce sont des demandes qui concernent des traitements lourds et de longue durée comme des opérations chirurgicales ou des chimiothérapies.

Au total, le personnel médical au sein de l'association, toutes régions confondues, dénombre 71 personnes. 71 personnes qui œuvrent quotidiennement et qui sont au service des plus pauvres pour améliorer leur santé.

Les agents de santé continuent et consacrent beaucoup de temps à faire de la **prévention sanitaire** pour lutter contre les diarrhées, la peste, la tuberculose, la grippe et le paludisme, etc., dispensant des conseils d'hygiène corporelle et alimentaire, de salubrité personnelle (propreté des maisons) et publique (entretien des rues et évacuation des ordures). Grâce à tout cela, nous avons observé une **régression de certaines maladies**.

Certains **problèmes sanitaires et d'hygiène** restent importants, malgré nos efforts de prévention. **La décharge reste, par exemple, un problème sanitaire en soi et pose toujours des problèmes récurrents**, les camions déposent les déchets au bord de nos écoles, alors qu'il faudrait les entasser plus loin. Les odeurs, fortes et nauséabondes, causent pour toute la population d'Andralanitra, d'Ambaniala et d'Antaninarenina, des maux de tête, de ventre et des nausées.

Les frais de santé comprennent l'achat de médicaments dans les centrales d'achats ou dans les pharmacies (pour les médicaments spécifiques), les frais d'hospitalisation et de soins, les analyses, radios, scanners, opérations chirurgicales, chimiothérapies. **Au total ce sont plus de 90 000€ qui ont été dépensés sur 2022 (410 228 870 ariary)**. Tous ces frais sont sans compter le salaire du personnel soignant et les déplacements. Les dépenses de santé ont fortement augmenté et les demandes d'aide sont toujours aussi nombreuses.

Le **Président Andry Rajoelina** continue d'aider en fournissant des médicaments pour tous les centres de santé d'Akamasoa.



La salle d'attente du Dispensaire d'Andralanitra



Les médicaments reçus à Akamasoa de la part du Président

Une histoire parmi tant d'autres :

Celle de Mme Meltine ZAFY, un drame humain qui sans la présence d'Akamasoa aurait pu très mal se terminer.

Cette femme, âgée de seulement 21 ans, a 3 enfants, une de 6 ans et des jumeaux de 9 mois appelés Rova et Narovana. Elle habite dans un village nommé Andriahofa à 2 heures de temps à pieds de Safata, un de nos centres Akamasoa.

Son époux l'a abandonné depuis la naissance des jumeaux. Elle est venue demander secours à Akamasoa car elle n'avait pas de quoi manger, ni pour elle, ni pour ses enfants. Elle n'avait même plus de lait maternel pour donner le sein à ses jumeaux car elle était mal nourrie et ne mangeait que de la patate douce.

Comme beaucoup de femmes à Madagascar, elle s'est retrouvée seule, sans personne pour l'aider, ni famille, ni voisins, ni amis. Pas de vêtements, pas de couvertures, pas de linges pour les enfants.

Dans la brousse la famine est très grave, beaucoup de gens ne mangent pas à leur faim. Parfois ils ne mangent que du manioc et du maïs vert. L'Etat et l'UNICEF sont loin d'eux et ne peuvent pas les aider.

Mlle Véronique, la responsable santé du centre a monté une mission spéciale sur place pour le cas de cette maman. Elle a tout de suite pris la décision de la prendre en charge avec ses trois enfants tous malnutris. L'équipe sur place les a lavés, leur a donné un repas chaud, du lait pour les nourrissons. On leur a donné des couvertures, des vêtements, des linges pour bébé. Tous les quatre ont été hospitalisés dans notre petit hôpital à Safata jusqu'à ce qu'ils reprennent tous des forces et du poids. La jeune maman était très touchée et très heureuse de toute l'aide apportée par Akamasoa qui a pu les sauver, elle et ses enfants. Ils ont été respectés et ont pu retrouver leur dignité. Un des petits, Narovana, a une hernie et sera opéré quand il aura atteint le poids nécessaire. C'est un miracle que cette petite famille ne soit pas morte et soit arrivée jusqu'à nous.



- ✓ 3 195 employés en 2022
 - dont 585 qui travaillent dans les carrières de pierre d'Akamasoa
 - dont 930 ouvriers de la construction
 - dont 525 travailleurs communautaires
 - dont 110 qui travaillent dans l'agriculture
 - ...

L'association a employé, au total, 3 195 personnes sur 2022, soit 98 de plus par rapport à 2021.

Quotidiennement, des habitants d'Akamasoa, des jeunes surtout, qui n'ont pas pu poursuivre leurs études secondaires, nous demandent du travail, ce qui est mieux que de demander seulement de l'argent, mais souvent nous ne pouvons pas leur répondre positivement. Madagascar est dans un état économique catastrophique et le taux de chômage est très élevé, beaucoup de personnes viennent aussi de l'extérieur pour chercher un emploi, mais nous ne pouvons pas nous substituer constamment à l'état et nous avons déjà fort à faire avec les habitants d'Akamasoa. L'association continue d'encourager vivement les personnes à chercher du travail à l'extérieur du Centre Akamasoa, mais nous savons que c'est très difficile.

Le travail à la carrière se poursuit, mais c'est un travail très pénible, qui exige force, courage et persévérance. 585 personnes travaillent à la carrière et ce sont essentiellement des femmes. Un chiffre en diminution par rapport à 2021 (-33).



La construction des maisons et infrastructures se poursuit toujours. 930 personnes (+80 vs 2021) y travaillent chaque jour sans relâche. Ce sont des maçons, charpentiers, couvreurs...



Les travaux d'intérêt communautaire : cela concerne **525** personnes qui travaillent pour la manutention dans les carrières et les chantiers de construction, l'entretien des jardins, le nettoyage des villages et le balayage des rues, le transport d'eau, la cuisine et le service des cantines scolaires, ainsi que l'assistance aux vieillards et aux malades.

Nos ateliers de confection réalisent des pièces (nappes, napperons, paniers...) destinées à la vente, mais surtout fabriquent les tabliers des élèves de nos écoles, ce qui présente un double avantage : donner un emploi aux habitants d'Akamasoa, et pourvoir à leurs besoins. **40** personnes y travaillent chaque jour.



*Femmes en formation
aux métiers d'art avec
la société AKANJO*

L'atelier de menuiserie de Mahatazana, grâce à une équipe de 28 personnes construit des milliers de tables et bancs pour équiper une partie de nos écoles à Antananarivo et en Province. L'atelier confectionne également des portes, des fenêtres et des escaliers pour toutes les maisons construites à Akamasoa (cependant, depuis 2 ans ils ne font plus que les tables et bancs pour les écoles car cela prend beaucoup de temps et la demande est forte). La menuiserie produit aussi des meubles pour Akamasoa, comme des lits pour le centre d'accueil, mais aussi pour des ventes extérieures.

L'atelier métallique de Mahatsara avec 35 ouvriers, s'occupe par exemple, depuis plusieurs années, de fabriquer des poteaux électriques en béton pour remplacer ceux en bois, abîmés, des villages d'Akamasoa ; il confectionne et pose également les charpentes métalliques de tous les grands bâtiments, les clôtures et les grilles de protection. Il assume aussi des chantiers comme la pose complète de panneaux solaires (panneaux et électrification de la structure) et s'occupe de l'installation photovoltaïque à Akamasoa et à l'extérieur d'Akamasoa.

La ferme à SPIRULINE d'Akamasoa de Mahatsara continue de tourner. Les serres de spiruline sont complètement opérationnelles. 6 femmes y travaillent, afin de produire, récolter et sécher cette algue. Actuellement nous avons beaucoup de stocks et sommes entrain de chercher des débouchés extérieurs vendre les produits.

Emplois productifs

Secteurs d'activité	2019	2020	2021	2022
Carrière	685	650	618	585
Construction (maçon, charpentier, couvreur)	830	820	850	930
Artisanat d'art (broderie, tressage, ...)	60	55	40	40
Agriculture	110	108	110	110
Compost				
Ateliers de soudure & mécanique auto & électricité & plomberie	33	33	35	35
Atelier de menuiserie	28	28	28	28
TOTAL	1 746	1 694	1 681	1 728

Emplois de services

Secteurs d'activité	2019	2020	2021	2022
Activités d'intérêt communautaire (cf. note)	583	550	545	525
Personnel de santé	69	68	69	71
<i>Médecins</i>	4	4	4	4
<i>Dentistes</i>	1	1	2	1
<i>Infirmières</i>	4	4	4	4
<i>Sages - femmes</i>	10	9	9	11
<i>Aides - soignantes & laborantines</i>	32	34	34	34
<i>Servantes</i>	18	16	16	17
Assistantes sociales	24	24	24	24
Personnel enseignant	640	679	736	801
<i>Instituteurs des écoles primaires</i>	227	237	259	282
<i>Professeurs du secondaire et du lycée</i>	248	253	290	319
<i>Professeurs des écoles supérieures (pédagogique, informatique, français, anglais, paramédical)</i>	33	52	37	46
<i>cadres à l'Ecole supérieure</i>			11	9
<i>Assistants écoles supérieures</i>	7	7	9	20
<i>Assistants scolaires</i>	125	130	130	125
Techniciens	16	16	16	16
Chauffeurs	14	14	14	18
Gestion et encadrement	12	12	12	12
TOTAL	1 358	1 363	1 416	1 467

ÉVÈNEMENTS

Évènements à Madagascar



- 04/02/2022 : Visite du représentant des Nations Unies à Madagascar, Mr Issa Sanogo.



- 08/03/2022 : Célébration de la journée des femmes à Akamasoa avec l'organisation de tournois de dance sur les terrains de foot de Mahatsinjo et Lovasoa.



- 03/04/2022 : Visite Mr et Mme Alain MERIEUX avec une messe et l'inauguration du bâtiment École des langues Française et anglaise à Vohitsara



- 03/04/2022 : équipe de la Fondation devant l'école de langues Française et Anglaise.



- 20/05/2022 : Visite de Mr l'Ambassadeur de France à Madagascar, Mr Christophe BOUCHARD et sa femme à Akamasoa. Visite de la Cuisine de Félix avec Mathias ISMAIL et son Père.



- 03/08/2022 : Visite de Mr le Représentant de l'UNICEF à Akamasoa.



- 18/08/2022 : Visite de Mr Patrick PIZAL et sa femme Isabelle de la Fondation AXIAN, Inauguration de 10 logements sociaux à Andralanitra.



➤ 03/10/2022 : Inauguration de l'Ecole de Cuisine, construite par 2 frères, Mathias et Gauthier Ismail, avec un sponsor très important, l'ancien Chef du Palais de l'Elysée, Mr Guillaume Gomez, Ambassadeur de l'art culinaire français. Le président de la république Mr Andry Rajoelina était également présent.





➤ 04/10/2022 : Visite également de Mr Jean Arvis avec son équipe pour voir les finitions du projet d'Hostel.



➤ 04/10/2022 : Célébration des 30 ans de la fondation Air France.

Évènements à l'étranger

En Belgique, en France, à Monaco, en Espagne et à la Réunion :

- 22/03/2022 : Le jury du Prix Européen Gabriel du CRIABD, réuni le 22 mars sous la présidence de Philippe de Mûelenaere, a attribué son prix « Coup de Cœur » à l'album Akamasoa, Père Pedro, l'Humanité par l'Action. La cérémonie s'est déroulée à l'Hôtel de ville de Bruxelles sans la présence du père Pedro.

Programme des conférences

France (avec notre association « Les Amis du Père Pedro »)

- * 2 Juin à 19h : POISSY 78300 : Centre de diffusion artistique (CDA)
53 Av Blanche de Castille;
- * 10 Juin à 20h : CHATEL GUYON 63140 : Salle Cuvelier Centre Culturel de la
Mouniaude - 26 avenue de l'Europe
- * 11 Juin à 18h30 : SAINT PRIEST en JAREZ 42270: Nouvel Espace Culturel
- * 13 Juin à 19h15 : VAL de FIER 74160 – Salle des Rencontres 465 route du Val
- * 14 Juin à 19h15 : VEYRIER du LAC 74290 - Fondation Mérieux Centre des Pensées
55 route d'Annecy (en présence de Mr Alain Mérieux)
- * 16 Juin à 20h : MONTBELIARD Salle Omnisport de l'ASCAP –Rue des Vosges

France (avec l'association « Vendée-Akamasoa »)

- * 5 juin à 15h : 85 400 LUCON Cathédrale
- * 7 Juin à 20H30 : 53000 LAVAL Salle polyvalente
- * 8 Juin à 20h : 85 500 LES HERBIERS Théâtre P.Barouh

Belgique : (avec l'association « Enfants de Madagascar »)

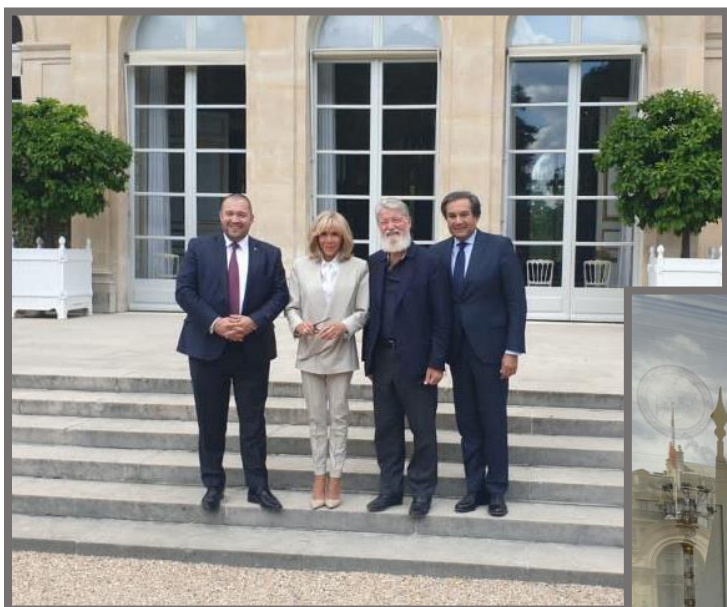
- * 24 juin à 20h : NAMUR 5101 (Erpent) : Collège Notre Dame de la Paix (salle audio)
Place Notre Dame de la paix, 5,
- 25 juin à 20h : BRUXELLES 1040 (Etterbeek) : Eglise du Collège Saint-Michel
Boulevard Saint-Michel, 24

A LA RÉUNION:

- Voyage du père Pedro du 3 au 11 novembre 2022.



EN France et à MONACO en juin et en novembre 2022 :



- Reçu pour la 4^{ème} fois par la première Dame de France, Mme Brigitte Macron en juin 2022.



- Reçu par le prince Albert de Monaco.





➤ Collège Saint Maimboeuf de Montbeliard



➤ Collège Saint Laurent de La Bresse (dans les Vosges)



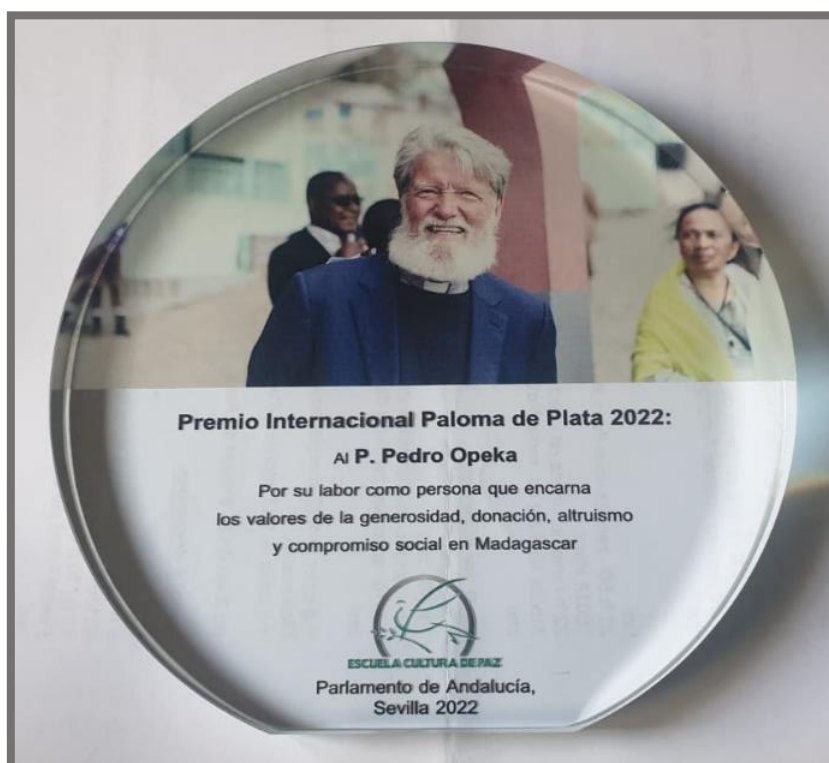
➤ Avec le père André Marie



➤ Conférence organisée à la mairie du 5^{ème} arrondissement de Paris en décembre 2022.
Organisée par Mr Stéphane Treppoz avec l'équipe des Amis du père Pedro

EN ESPAGNE :

- 19 novembre 2022 : le père Pedro reçoit un Prix en Espagne dans la ville de Sevilla : « La Paloma de Plata » par le Parlement de Andalucía.



Médias

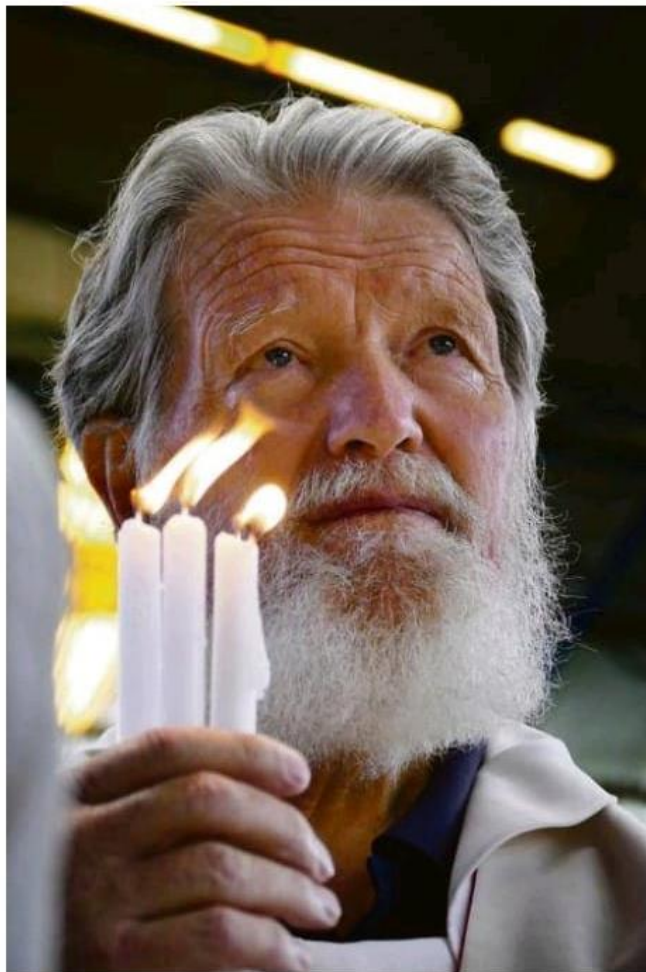


- 03/01/2022 : interview par ZOOM de KTO par le réalisateur Matthew Saintenac et diffusion le 11/01 en France.
- 26/03/2022 : à l'IFM (Institut Français de Madagascar) : présentation du Livre BD Akamasoa et interview pour RFI et Le monde.
- https://www.info.re/la-reunion/societe/pere-pedro--lareunion-est-petite-mais-generouse,utm_medium=Social&utm_source=Facebook
- https://la1ere.francetvinfo.fr/programme-video/la1ere_reunion_le-journal-de-12h30-de-la-reunion/diffusion/4247083-edition-du-vendredi-04-novembre-2022.html
- <http://larazon.es/opinion/20221125/6ocv7drhgapvbk13gfohdzy.html>
- <https://youtu.be/64EFJIWuXWQ> (Philippe Caverivière face au père Pedro)
- <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/pere-pedro-une-vie-dediee-aux-plus-pauvres/>
- <http://youtu.be/IOAVHr0jx6I> (23/11/2022 : invité à RTL avec Yves Calvi et Amandine Bégot)
- <https://information.tv5monde.com/video/vladimir-mon-frere-arrete-cette-guerre>
- <https://www.youtube.com/watch?v=dSyBbsvgTiE>
- <https://amp.france24.com/fr/émission/invité-du-jour/20221130-père-prdo-prêtre-à-madagascar-malgré-à-la-sécheresse-le-covid-les-pénuries-le-peuple-lutte>
- <https://fr.aleteia.org/2022/12/08/interview-pere-pedro-resister-cest-etre-artisan-de-paix/>
- <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-heure-bleue/l-heure-du-jeudi-15-decembre-2022-7825072>
- <https://www.francebleu.fr/amp/emission/planete-bleu-le-mag-planete-bleu-s-engage/pere-pedro-l-humain-qui-a-consacre-sa-vie-a-l-humanite-4062930>



L'abbé Pierre de Madagascar

Père Pedro Rencontre avec le prêtre francophile, plusieurs fois proposé pour le prix Nobel de la paix, qui se rend en France et en Belgique pour collecter des dons.



Dans un ancien stade de basket, surchauffé par 5 000 fidèles galvanisés, le père Pedro interrompt son homélie de deux heures trente pour interpeller avec humour le journaliste de *Libé*. «Frère Laurent, que vas-tu écrire sur nous ? La Croix, j'aurais compris, mais *Libération* !» Rires, même si les fidèles venus assister à la messe comme tous les dimanches matin, sur la colline de Manantenasa à dix kilomètres de la capitale Antananarivo, parlent le malgache, très peu le français.

Le prêtre de 73 ans, lui, disserte en quatre langues, dont l'espagnol et le slovène. C'est d'ailleurs le Premier ministre de la Slovaquie qui l'a proposé l'an dernier au prix Nobel de la paix, soutenu par des parlementaires français. Explication : Pedro Pablo Kuczynski, né le 29 juin 1948 dans la banlieue de Buenos Aires, a des parents slovènes, réfugiés après la Seconde Guerre mondiale en Argentine. Son père, «à la foi de charbonnier», avait pris les armes contre les soldats communistes. Lorsque Tito l'emporta et fonda la Yougoslavie, le catholique s'enfuit en Autriche, occupée par les Anglais. Ces derniers, qui suspectaient

voient dans son pays. Arrêté, le Slovaque est conduit, raconte aujourd'hui son fils, «au fond d'un cratère d'obus pour y être fusillé». «Unique rescapé d'un charnier de 5 000 personnes», (un miracle ?) il se réfugie cette fois en Italie. Là, dans un camp de la Croix-Rouge, il rencontre Maria, sa future femme. Le couple s'exile en Argentine et y fonde une famille de huit enfants. Le jeune Pedro aide son père, maçon, et joue au foot. L'élève est inscrit dans une école religieuse, passe son bac et travaille, l'été, auprès des Indiens mapuche, dans la cordillère des Andes.

A 17 ans, il entame le séminaire chez les pères Lazaristes, dont l'ordre fondé à Paris au XVIII^e siècle par Vincent de Paul soutient les plus démunis et prêche la bonne parole dans les colonies. Puis il étudie la philo et la théologie au collège Máximo de San Miguel (banlieue de Buenos Aires) où il suit les cours d'un certain Jorge Mario Bergoglio, le futur pape François. «Je l'ai revu 40 ans plus tard, le lendemain de son élection au Vatican, en mars 2013. Il était très pâle et ne réalisait pas encore», raconte le prêtre, qui vient de recevoir un coup de fil du prési-

camion poubelle. Ainsi va Mada ! En 2019, le pape lui accorde une nouvelle fois sa bénédiction lors d'une tournée dans l'océan Indien, en visitant son association Akamasoa. Autre figure du catholicisme à l'avoir soutenu : l'abbé Pierre, avec lequel il a écrit deux ouvrages.

En 1968, il quitte l'Argentine pour l'université de Ljubljana, en Slovaquie, où il a encore de la famille. Deux ans plus tard, suivant les pas des premiers lazaristes, il découvre Madagascar. Il participe aux travaux de maçonnerie des villageois de Vangaindrano, au sud-est de l'île. Il y apprend le malgache et le français, avant d'étudier, de 1972 à 1975, à l'Institut catholique de Paris. Cheveux longs, il rencontre le père Roger, fondateur de la communauté œcuménique de Taizé, voyage en Israël, URSS, États-Unis... De ses années hippie, il garde une ouverture d'esprit qui l'engage à s'opposer au célibat imposé aux prêtres.

A 27 ans, il est ordonné prêtre, en Argentine. Sa première affectation ? Madagascar, de nouveau à Vangaindrano. «Il cherche de l'or, le blanc ?» s'interrogent les habitants de cette province reculée, en observant le religieux, de l'eau jusqu'à la taille, dans les rizières. Durant treize ans, le père Pedro participe aux travaux communautaires et tombe malade : amibes, paludisme... «Je tenais à peine debout, je n'en pouvais plus !» se souvient le missionnaire à la barbe blanche. Il demande en 1989 à quitter le pays, mais la congrégation lui propose de former les séminaristes à Tana, la capitale.

Il n'en bougera plus, tombant, lors d'une visite à des malades, sur un millier d'enfants qui vivaient sur la décharge municipale. L'un d'entre eux se souvient : «Quand on a vu arriver ce mzungu ("blanc"), en moto, avec une queue-de-cheval, on a cru qu'il venait voler notre cœur et on s'est enfui.» Mais le drôle de curé revient, gagne la confiance de Liva, qui arrête de fouiller dans les décombres et intègre une école construite sur place.

Aujourd'hui, l'ancien glaneur est prof de maths et voue, comme tous les Malgaches, une reconnaissance et une admiration sans faille à l'Église catholique.

A l'époque, le père Pedro convainc 70 familles de quitter l'enfer pour devenir paysans à 60 kilomètres de la ville. Avec l'aide de bénévoles malgaches, il y bâtit un village, offrant à chacun des semences, un cochon et des poules pour démarrer. En 1989, il fonde l'association humanitaire Akamasoa et propose aux plus pauvres de construire eux-mêmes leur maisonnette, d'abord en bois, puis en brique, payés par l'association. En même temps, il les nourrit, les éduque et les soigne. En trente ans de labeur quotidien, le prêtre, constamment entouré d'enfants, est venu en aide à 500 000 Malgaches. Il a suivi les familles de génération en génération, devant même ériger quatre maternités et autant de cimetières... Aujourd'hui, près de 30 000 personnes vivent dans un des 22 villages d'Akamasoa, payant un loyer mensuel de deux euros, à la condition de scolariser leurs enfants et «de ne pas vendre de la drogue ou de l'alcool frelaté». Les villages sont propres, une atmosphère sereine s'en dégage. De quoi susciter des convoitises. «Il y a cinq ans, raconte le curé, des bandits armés de kalachnikovs ont voulu nous dévaliser en pleine nuit. Les habitants, avec des balais et des pierres, les ont mis en déroute !»

Cette année, plus de 20 000 jeunes sont scolarisés en primaire (l'État malgache prend en charge une partie des salaires des enseignants), et 17 000 à l'université d'Akamasoa. «Chaque semaine, on achète dix tonnes de riz pour la cantine», comptabilise le prêtre qui gère jusqu'aux moindres détails, inspectant les chantiers en cours toutes les semaines. Comment l'association se finance-t-elle ? Les grands organismes internationaux demandant «trop de paperasse», l'aumônier préfère faire appel aux seuls dons de particuliers. Pour quel budget ? Secret du confessionnal. Lors qu'on évoque un éventuel manque de transparence, le septuagénaire charismatique s'empare, tape du poing sur la table, parle de concept «occidental», inapplicable à Madagascar. Tout en remerciant les donateurs, il souligne qu'ils «ne se privent ni de leurs vacances ni du superflu», lui qui vit dans une petite maison sans eau courante. Le père Pedro se rend d'ailleurs le 2 juin en France et en Belgique, pour présenter son association et collecter des dons. Et s'excuse s'il se montre parfois «un peu exalté». Il est volontiers pardonné.

29 juin 1948 Naissance.

1975 Ordonné prêtre.

1989 Fonde l'association Akamasoa.

2011 Proposé une première fois au prix Nobel de la paix.

2019 Visite du pape.

2 juin 2022 Venue en France et en Belgique.

LE PORTRAIT

Monaco SOCIAL

« Le combat contre la pauvreté n'a pas de fin »

Le **Père Pedro**, venu en France pour faire la promotion de son livre *Résiste*, paru aux Éditions du Rocher, a fait une halte à Monaco pour visiter Mgr David et une classe de FANB.

D'abord à Paris, puis vendredi à Monaco pour rencontrer Monseigneur Dominique-Marie David et échanger avec les élèves de Première de François d'Assise-Nicolas Barré, mais aussi à Grasse et à Nice le week-end dernier pour faire la promotion de son livre *Résiste*, paru aux Éditions Du Rocher, enfin à Laghet pour célébrer la messe dominicale. Le Père Pedro a enchaîné les visites avant de repartir à Madagascar où il œuvre depuis un demi-siècle aux côtés des pauvres.

À Paris, avez-vous rencontré les autorités françaises pour lever des fonds en faveur de Madagascar ?

Non, je ne cherche pas à les rencontrer spécifiquement. J'ai eu, par contre, trois entrevues avec Brigitte Macron. Elle m'a accueilli avec beaucoup de respect, de joie et d'enthousiasme. Mais elle m'a dit qu'elle devait d'abord s'occuper des enfants de France. Je lui ai demandé de solliciter les entreprises françaises qui travaillent à Madagascar.

Votre dernier livre à un titre un peu provocateur : *Résiste* ! Est-ce que vous appelez tout le monde à rentrer en résistance ?

Oui c'est provocateur. Humblement, à Madagascar, nous avons voulu aider des familles qui étaient oubliées par la société. Il y a plus de 30 000 habitants dont 18 376 enfants scolarisés à Akamasoa et dans les villages que nous avons construits. 500 000 personnes sont passées par nos centres d'accueil. La pauvreté n'est pas une fatalité. Avec la foi, l'amour et la persévérance, nous pouvons changer une situation désespérée. Nous le prouvons par des actes et non pas par des paroles. Je suis entouré de 750 jeunes Malgaches qui essaient d'aider leurs compatriotes.

C'est une formidable réussite ! C'est un mot que je n'emploie jamais. Mais nous avons pris la

bonne direction. Je dis toujours à mes coéquipiers : « Ne dormez pas debout ! Ne soyez pas complaisants avec vous-mêmes. » Si Dieu nous donne la vie et la santé, le combat contre la pauvreté n'a pas de fin.

« Tout le monde court je ne sais où »

Argentine où nous habitons. S'en sont suivies des milliers de maisons à Madagascar. Le logement, l'accès aux soins et pouvoir manger à sa faim est un droit pour tous ; comme chaque

enfant a le droit d'être scolarisé. Ce n'est pas un privilège.

Certains pensent que ces grands combats, mais aussi la cause environnementale, sont perdus d'avance.

Si on a l'amour, si vous aimez l'humanité tout entière, vous ne pouvez pas baisser les bras. Je ne dis pas que c'est facile. Derrière moi, j'ai des milliers d'enfants qui me poussent et m'encouragent à aller de l'avant. Quand je regarde parfois Akamasoa je me demande qui a fait tout cela. C'est Dieu, avec nous tous, avec les donateurs aussi. Avec Monaco Aide et Présence (MAP), nous avons fait plus de 25 écoles. Et APPO Monaco nous a aidés à payer les salaires de nos instituteurs.

Quand vous célébrez la messe à Madagascar, quelle est la

ferveur des fidèles ?

C'est une fête ! Je ne peux pas m'habituer à cela. Chaque

dimanche depuis 33 ans à Akamasoa, c'est toujours quelque chose de nouveau. Nous

sommes faits pour créer, inventer. Alors pourquoi n'inventerions-nous pas des gestes de solidarité, des gestes qui réveillent l'espérance ? Il y a même des touristes qui viennent, encouragés par les guides touristiques. Et ils pleurent de joie. Les plus pauvres sont devenus ceux qui aident les fortunés à revenir à l'essentiel. Car il s'agit bien d'avoir un sens dans la vie, avec des valeurs spirituelles.

« La croissance ne peut pas être l'objectif de l'humanité »

Quel regard portez-vous sur l'Occident qui subit l'inflation et la perte du pouvoir d'achat ?
Quand je viens en France, je vois l'ambiance morose. Tout le monde court je ne sais où. Les gens se préoccupent du pouvoir d'achat. Mais ce n'est pas le sens de la vie. Vous vivez cent fois mieux qu'à Madagascar ! L'objectif d'une vie est de servir vos frères et sœurs pour être vous-même mieux et heureux. Je remercie l'Académie française qui ne permet pas d'écrire « heureux » au singulier. On ne peut être heureux qu'ensemble. Et, Nord et Sud, nous sommes sur la même planète. Il faut aider là où il y a du courage, de l'authenticité, de la vérité.

Êtes-vous favorable à la décroissance ?

Bien sûr ! La croissance ne peut pas être l'objectif de l'humanité. Il faut de la croissance à la mesure de l'humanité, proportionnelle au nombre d'habitants sur cette Terre. Il faut voir les choses dans la globalité.

N'êtes-vous pas parfois découragé ?

Non, mais je suis en colère. L'administration est trop lente. J'ai fait un dossier d'aides durant dix-huit mois qui m'a finalement été refusé. Je voudrais que ceux qui nous dirigent et qui sont malades entendent de la bouche des médecins : « Attendez... Venez demain... » Il faudrait plus d'efficacité, plus de respect. Parce que les gens souffrent physiquement mais aussi spirituellement. Heureusement

que nous avons les donateurs privés !

Vous avez des projets précis pour Madagascar ?
Toujours ! Il nous faut cent

nouveaux logements par an, des routes, des nouvelles salles de classe, des écoles,...

Comment faites-vous avec la corruption ?

Je la dénonce. Elle est l'une des premières causes de la pauvreté. Je vois au moins une fois par an le président de la République de Madagascar. Il essaie de faire bouger les lignes. Il est conscient de cela.

PROPOS RECUEILLIS PAR JOËLLE DEVIRAS



Le Père Pedro, au sanctuaire de Laghet, dimanche, avant la messe dominicale.

(Photo J.D.)

2,66
17,0
79,2
92,1
25,656

Père Pedro, une vie tournée vers Madagascar

Le père Pedro, fondateur de l'association Akamasoa, à Madagascar, est en conférence, ce mercredi, au théâtre Pierre-Barouh. Il sera au côté de son relais associatif Vendée-Akamasoa, créé en 2011.

Solidarité

Comme chaque année depuis plus de trente ans, le père Pedro se rend en France pour continuer à faire connaître son association d'aide humanitaire aux Malgaches, Akamasoa. La Vendée est un passage obligatoire. Aux Herbiers, se trouve le siège de son relais associatif Vendée-Akamasoa, tenu par des bénévoles et Patrick Boonefaes, son président.

Une décharge de vingt hectares

À 73 ans, le prêtre argentin Pedro Pablo Opeka, a offert un logement à plus de 35 000 habitants de Madagascar, autour de la capitale Antananarivo. « Quand je suis arrivé là-bas pour la première fois, dans les années 70, j'ai crié. Je me suis retrouvé face à une décharge à ciel ouvert d'une vingtaine d'hectares », raconte le père Pedro, devant Patrick Boonefaes venu l'accueillir aux Herbiers. « Les gens avaient creusé des galeries pour se loger, avec leurs enfants. En voyant cette extrême pauvreté, je me suis dit qu'il fallait agir immédiatement, sans passer par les procédures ! »

Et ce n'est pas Patrick Boonefaes qui dira le contraire : « Quand je me suis rendu pour la première fois sur cette décharge, en 2009, j'ai été choqué... La nuit, elle grouillait de personnes aux lampes frontales qui fouillaient, et des familles entières habitaient entre ces ordures sous des bâches. » Le père Pedro œuvre, depuis 1989, pour sortir ces gens de la pauvreté avec son association Akamasoa.

« Nous avons construit 22 villages Akamasoa »

Dans les années 2000, pendant que le prêtre à la longue barbe blanche



Le père Pedro (à droite) a été accueilli aux Herbiers, par le président de Vendée-Akamasoa, Patrick Boonefaes (à gauche). Il sera en conférence ce mercredi 8 juin.

(Photo : David France)

poursuivait son combat contre la pauvreté à Madagascar, la Vendée découvrait son histoire. « Les pompiers vendéens sont allés aider et former leurs collègues malgaches, grâce à une convention signée avec le département », rebobine Patrick Boonefaes. Puis, plusieurs personnalités vendéennes ont invité le père Pedro au Puy du Fou, après un voyage à Antananarivo. Ce dernier rencontre alors Renée Bossard, créatrice de l'association Puy du Fou Espérance. C'est elle, en personne, qui conseille à Patrick de se rendre sur place. Ainsi, « en 2011, le relais Vendée-Akamasoa se crée, aux Herbiers ».

« Le peuple malgache est sobre, il fait preuve d'une incroyable solidari-

té et fraternité. Depuis trente-quatre ans, grâce à l'aide humanitaire mondiale, nous avons construit 22 villages Akamasoa, sur la décharge et autour, avec des écoles, des bibliothèques, des universités, des terrains de football », détaille le père Pedro.

L'association vendéenne a envoyé 32 conteneurs, depuis sa création. Dont plus de 350 tonnes de pâtes. À Madagascar, pour construire une maison, trois mois et 8 000 € sont nécessaires.

2 € de salaire par jour

D'aucune de sa trentaine de tournées en France, le père Pedro n'est revenu les mains vides. « Nous recevons des dons de partout en France. Nice,

Bordeaux... » La somme de 500 € permet de verser un salaire à 250 personnes, c'est-à-dire 2 € par jour.

Aujourd'hui, le père Pedro continue de silloner la France pour envoyer un message de partage et de fraternité. Depuis le début de l'année, Madagascar a déjà été touchée par cinq cyclones ravageurs. Ils ont tout rasé sur leur passage et pourtant, père Pedro l'affirme : « Les gens sont restés debout. »

Margaux HUCHON.

Ce mercredi 8 juin, dès 20 h, conférence du père Pedro, au théâtre Pierre-Barouh.

Inscription : vendee.akamasoa@gmail.com ; tél. 06 07 23 59 75.

« La Réunion a quelque chose à enseigner à tous les pays du monde »

Le père Pedro est en visite à La Réunion. L'occasion pour l'homme de foi de rappeler l'intérêt de sa venue, de consolider les liens avec l'île Bourbon et de faire un état des lieux du monde dans lequel nous vivons.

« Comme chaque année, vous faites un tour à La Réunion, dans quel but ? »

« Je suis invité par l'association Les Amis du père Pedro à La Réunion, par Monsieur Aubry et le Programme alimentaire mondial (PAM) de Madagascar. J'ai toujours été accueilli ici à bras ouverts. Et je suis là pour éveiller les consciences, faire passer le message que nous ne sommes pas seuls au monde. Qu'entre les voisins de l'océan Indien, nous devons nous entraider. La Réunion a la chance de faire partie d'un grand pays riche qu'est la France. Elle bénéficie de sa richesse, de son histoire, de sa fraternité, de sa liberté, de son égalité. Je viens ici avec mon bâton de pèlerin pour demander à mes frères réunionnais de partager cette richesse. Il y a un lien d'une grande fraternité entre les Réunionnais et Madagascar. Beaucoup de sang malgache coule dans les veines des Réunionnais. On doit nourrir cette union, cette amitié. Une amitié que j'observe depuis 30 ans, à chaque fois que je viens. »

« Quels liens entretenez-vous avec les Réunionnais ? »

« Je suis touché de voir que La Réunion reste une île très croyante. Ici, la religion se maintient, alors qu'ailleurs, elle diminue. De plus, La Réunion a quelque chose à enseigner à tous les pays du monde : vous avez su vivre en harmonie avec toutes les origines, toutes les religions. C'est une leçon de vie, de respect et de tolérance que vous nous donnez. Pas

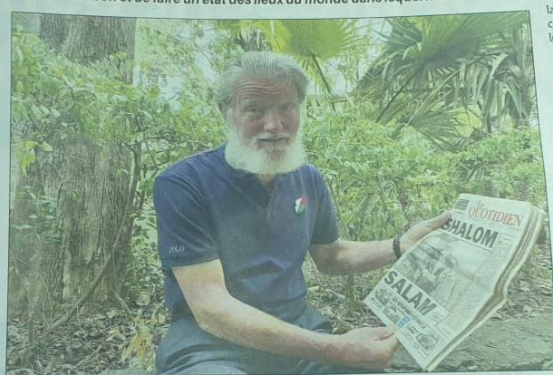
seulement dans l'océan Indien, mais dans le monde entier. Ce vivre-ensemble est une force. »

Ce que je voudrais dire à mes frères réunionnais, c'est de ne pas tomber dans l'idolâtrie de l'argent et du pouvoir. De rester sobres, comme peut l'être le peuple malgache. À Madagascar, je suis témoin depuis 50 ans d'un mode de vie sobre, mais d'une population heureuse. Et selon moi, si toute la planète vivait comme à Madagascar, il n'y aurait pas de problèmes de dérèglement climatique.

« Mon rêve à moi, c'est que nous soyons tous égaux »

« Quel regard portez-vous sur le monde d'aujourd'hui ? »

« Le monde évolue, parfois en bien, parfois en mal. Je pense que beaucoup ont raté le chemin et se sont déviés. On a longtemps insisté sur les diplômes, le savoir, l'intelligence, la science, mais on en a oublié l'esprit. Sans esprit, tout ça devient abstrait. Un être humain est une âme, un cœur qui a des sentiments. Et on l'a oublié. L'argent, la réussite, la vie facile sont passés au-dessus de tout ça. Maintenant, on fait rêver les gens en leur soumettant l'idée d'être riches, au détriment des plus pauvres. Mon rêve à moi, c'est que nous soyons tous égaux, avec la même chance, dès le départ. Une condition de vie digne ne concerne



Le hasard a fait que le père Pedro avait ce jour-là en sa possession une édition du Quotidien de La Réunion, datée du 14 septembre 1993. (Photo B.C.)

pas que quelques personnes, c'est pour tout le monde. Et certains chefs d'État doivent lutter contre cette inégalité. On les entend beaucoup pendant leur campagne, mais après rien n'est fait. Pourtant, on devient président pour tout un peuple, pas uniquement pour certains. Un président devrait être garant de la justice sociale des plus faibles et pas des plus riches. Le pouvoir pour moi, c'est de servir. Mon PAS servir, mais servir les autres. Et dans le monde d'aujourd'hui, combien de

nos frères qui dirigent se servent d'abord ?

« Une perte de sens moral ? »

« Exactement. Avoir une attitude éthique. Nous sommes tous de la même race, créés par le même créateur. À Madagascar, il y a un proverbe qui dit « c'est l'esprit qui fait la personne, pas l'argent ». On continue de rappeler cela avec nos actions. On ne peut pas laisser mourir nos frères et sœurs dans l'indifférence. C'est une obligation en tant qu'humain de

porter secours aux plus démunis. Quand un enfant crie au secours, je ne peux pas faire comme si j'étais sourd. »

« Votre plus grand souhait ? »

« Que chaque enfant puisse aller à l'école, manger à sa faim, avoir de l'eau potable et une maison digne, voilà mon souhait le plus grand. Ceux qui souffrent le plus sont les enfants et les personnes âgées. J'aimerais qu'on puisse, à tous les enfants à qui on a donné la vie, donner

la chance d'avoir une vie normale, comme on peut le voir ici, ou dans les pays plus développés. »

« Comment imaginez-vous l'île de Madagascar dans quelques décennies ? »

« J'ai de l'espoir car le peuple malgache vit dans le bonheur, a une joie de vivre extraordinaire. Mais ce qui m'inquiète, c'est que ceux qui ont gouverné oublient leur peuple. Ils ont des devoirs, mais ils ne les respectent pas. On ne peut pas maintenir un peuple dans l'exclusion, l'ignorance et ne penser à lui qu'au moment des élections. Ce peuple, sa richesse, sa jeunesse, c'est une force. Je crois en Madagascar parce que je suis entouré de jeunes qui veulent porter leur pays plus haut. Ils veulent combattre la pauvreté, l'exclusion, être des vrais agents du développement, où tout est basé sur la dignité de la personne humaine. On ne peut pas sacrifier une génération, voilà l'essence de notre vie. »

Même si Madagascar passe des moments difficiles, je sais qu'on va s'en sortir par le travail. Et par le travail uniquement, pas par l'assistanat. Dans le village Akamasoa, il est écrit à l'entrée « C'est le travail qui fait la personne ». Et aujourd'hui les gens me demandent : « Mon père, donnez-moi du travail » et plus jamais « Mon père, donnez-moi de l'argent ». C'est là que je vois qu'il y a de l'espoir et que les mentalités ont déjà beaucoup changé.

Propos recueillis par Benjamin COHEN

À retenir



Le nouveau livre du père Pedro avec Pierre Lunel aux éditions du Rocher.

PROJETS 2023

- Il est prévu de construire 5 écoles dans la campagne au sud de Madagascar.
- Nous prévoyons également la construction de 95 logements supplémentaires.
- De nouvelles routes sont à prévoir.
- Des extensions de nos lieux de Santé.
- Nous allons réhabiliter :
 - L'Hôpital à Antolojanahary
 - Une centaine de maisons construites il y a plus de 25 ans, surtout changer les toits en tuile qui se sont effrités par l'usure du temps et les remplacer par des tôles qui peuvent durer au moins 50 années.
 - Une bibliothèque et 3 salles de classes à Antolojanahary.
- Nous allons faire de nouveaux forages à Mahatsara et à Manantenasa.
- Nous allons construire de nouveaux réservoirs d'eaux dans plusieurs villages pour récupérer l'eau de pluie.
- Nous allons construire une résidence de 3 étages pour une centaine de jeunes filles universitaires qui viennent de l'intérieur du pays, à Mahatazana.
- Nous allons réparer une maison qui nous a été offerte gratuitement et créer des dortoirs pour 50 jeunes garçons universitaires à Analatsitohinina.
- Nous allons aussi créer de nouvelles structures sportives à Antolojanahary et à Tolotra, c'est très important pour les jeunes.
- Nous allons faire des murs de soutènement et des clôtures pour sécuriser nos Villages Akamasoa et aussi pour consolider les maisons construites à Lovasoa.
- Sans oublier l'entretien et la réparation de nos routes, des lieux publics, l'assainissement et le reboisement de milliers d'arbres sur les terrains d'Akamasoa.

Des nouvelles du projet d'Hostel à Akamasoa



L'**Hostel du Père Pedro** est un projet d'hôtel-école né de l'amitié entre Jean Arvis, hôtelier parisien, et le Père Pedro.

Il y a maintenant bientôt 4 ans, Jean Arvis a réalisé qu'il manquait un hôtel au sein d'Akamasoa afin, non seulement d'accueillir les touristes qui y passent, mais aussi afin de former des jeunes aux métiers de l'hôtellerie. Cela permettrait de favoriser le renforcement du tourisme, vecteur de développement économique sur l'île de Madagascar.

L'hôtel-école a une vocation **écologique et équitable**, avec une bonne partie construite par de l'artisanat malgache, qui a su s'adapter à des contraintes hôtelières de niveau européen, le tout à 10 000 km des architectes parisiens. Il fonctionne en majeure partie à l'énergie solaire, et un recyclage méthodique des déchets sera mis en place, qui puisse servir d'exemple aux habitants d'Akamasoa.

Grâce à ce magnifique projet, offert à 100% par les Donateurs, Akamasoa **bénéficiera de l'intégralité des revenus** que dégagera l'Hostel du Père Pedro. Cela permettra également de créer des emplois en faveur des habitants d'Akamasoa. Une boutique d'artisanats malgaches sera prévue aussi dans l'Hostel.

Le volet **Formation** va être fortement développé, permettant d'apprendre aux habitants d'Akamasoa, les métiers basiques de l'hôtellerie, qui leur ouvrent des perspectives d'emplois dans les hôtels de Madagascar, mais aussi à la Réunion, Ile Maurice, et Europe évidemment.

L'Hostel-Ecole sera également un outil de **Fundraising**, où Akamasoa sera décliné auprès des touristes y séjournant, par un Permanent, qui leur fera visiter écoles et autres installations, sous son contrôle, pour ensuite les solliciter sur des dons.



Jean Arvis à l'origine de ce projet d'Hostel-École



*Bruno le Moal (architecte)
et Rindra Andrian (expert
immobilier)*

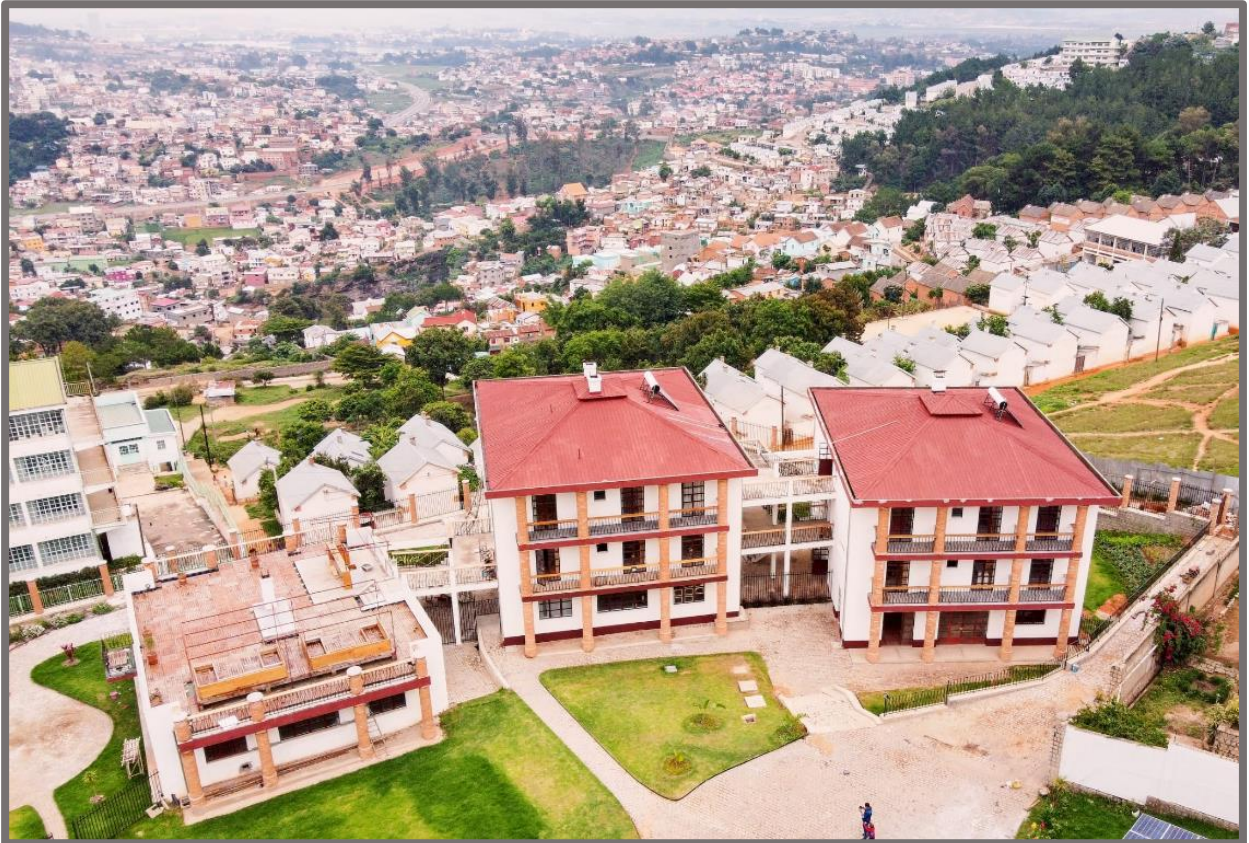


Benoît Comyn, Directeur de lancement

Actuellement, l'Hostel est construit à 90% et fonctionne déjà, recevant ses premiers clients, dans une optique de tests bienveillants. Son lancement marketing, par les équipes de Madeho (la plateforme hôtelière de la famille Arvis), va se faire dès à présent. Il reste à terminer le roof top, et surtout lancer la restauration, avec l'appui de l'Ecole de cuisine de Félix, juste à côté.

Une inauguration officielle, en présence des Autorités de Madagascar (le président de la république a visité le chantier) est prévue pour le **28 avril 2023**.

Ce projet a été financé entièrement par des dons de généreux donateurs, mais nous avons encore besoin de fonds supplémentaires pour boucler ce magnifique projet.



FACTEURS DE VIABILITÉ

- ✓ La discipline et la citoyenneté
- ✓ L'Eucharistie du dimanche
- ✓ 942 personnes dévouées à faire le bien

Facteurs internes

La discipline et la citoyenneté : La discipline à suivre à Akamasoa s'appelle la **Dina**, une convention élaborée par les habitants eux-mêmes, et dont **les 4 mots d'ordre sont : pas de drogue, pas d'alcool, pas de jeux d'argent et pas de prostitution**. Cette Dina, indispensable à la vie en commun et à la vie tout court, est souvent difficile à appliquer, le quotidien restant trop rude pour beaucoup.

La pauvreté ne fait que s'accroître d'année en année. **La violence, l'alcoolisme et les vols ainsi que l'insécurité ne font qu'augmenter**. Chaque nuit, une quinzaine d'hommes patrouillent dans nos villages afin de protéger l'association, surtout les biens communs, et ses habitants.

2 postes de police ont ouvert :

- 1 en 2017 avec 7 policiers qui tournent à Manantenaso, là où se trouve le plus de personnes
- 1 autre en 2020 avec 15 policiers, à Andralanitra, là où se trouvent les bureaux administratifs.

Tous les vendredis et depuis plusieurs années, le père Pedro réunit tous les directeurs et directrices de toutes les écoles d'Akamasoa. Ces personnes dévouées dirigent et éduquent environ 18 400 enfants et jeunes. Ils font de la pédagogie, enseignent la discipline et font l'éducation de tous, dès le plus jeune âge. C'est une mission extrêmement importante pour que les jeunes d'Akamasoa fassent mieux que leurs parents et puissent s'en sortir un jour en trouvant un emploi et fonder une famille à leur tour. Tout l'espoir se porte sur les enfants.

Par ailleurs, les équipes d'Akamasoa sont en permanence présentes pour la population et accordent énormément de temps au **soutien moral et psychologique de chaque individu**.



L'animation spirituelle avec l'Eucharistie du dimanche :

L'animation spirituelle joue également un rôle très important dans l'éveil du courage de toutes les personnes en provenance de la rue, et dans la prise de conscience de leur responsabilité au sein de la famille et de la société.

Chaque dimanche pour **L'Eucharistie, des milliers de personnes se rassemblent**, avec des frères et sœurs touristes qui sont revenus après cette période de pandémie.



Les évènements religieux sur 2022 :

- 10/01/2022 : Décès du père Jean Lucien à l'âge de 53 ans.



- 16/01/2022 : 123 Baptêmes célébrés à Mahatsara.



- 30/01/2022 : 179 Baptêmes d'enfants à Manantenasa.



- 20/03/2022 : Visite et messe avec Mgr Fabien, Président de la Conférence Épiscopale de Madagascar.

- 02/02/2022 : Fête de Jiro Masina, Messe à Andralanitra à 6h du matin.

- 25/03/2022 : Messe au Stade Saint Pierre Akamasoa Andralanitra. La Paix pour L'Ukraine et la Russie.



- 09/04/2022 : Recollection de tous les habitants du Centre de Manantenaso à la Cathédrale d'Akamasoa à Mahatazana.



- 14/04/2022 : Jeudi Saint.
- 15/04/2022 : Vendredi Saint et Chemin de Croix.



- 16/04/2022 : Samedi Saint : Baptêmes de 28 adultes.



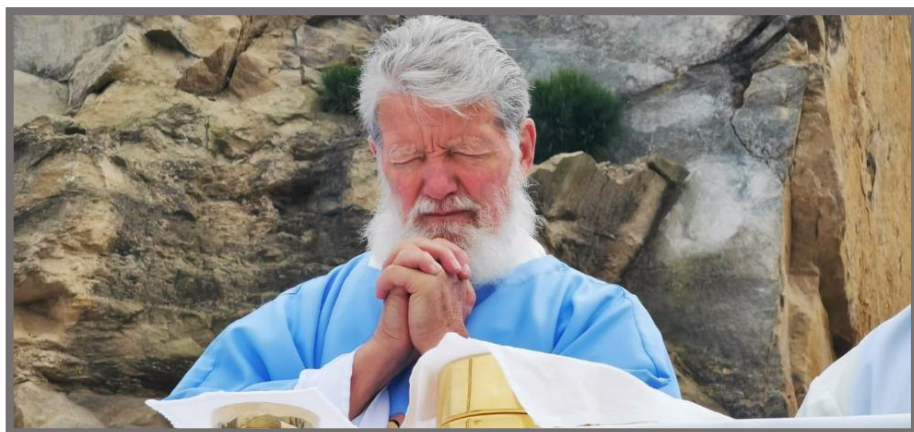
- 17/04/2022 : Dimanche de Pâques : mariages de 26 couples.
- 15/05/2022 : Mariages de 15 couples.



- 24/07/2022 : Messe avec 6 Évêques de Madagascar et Confirmation de 80 jeunes et adultes à Akamasoa.



➤ 14/08/2022 :
Premières
communions des
jeunes
d'Akamasoa.



➤ 15/08/2022 :
Messe à la
« Cathédrale »



➤ 25/12/2022 : messe de Noël avec Andry Rajoelina, Président de la République de Madagascar, et sa famille (don de jouets pour 5000 enfants).

La gestion de l'association

942 personnes, vouées à l'association et désireuses de faire le bien, sont salariées d'Akamasoa. Une équipe gère, avec le Père Pedro, l'association, et la plupart des professeurs, instituteurs, médecins, ingénieurs, techniciens participent aussi à l'encadrement des différentes activités.

Elles réalisent chaque jour un travail immense, c'est un vrai combat. Nous essayons chaque année de relever le défi et d'être plus performants sachant que la perfection est un objectif dur à atteindre, mais nous travaillons pour cela.



Les enseignants

Nos objectifs visent à :

- ✓ **autonomiser** le maximum de familles afin qu'elles puissent se gérer financièrement seules.
- ✓ **conscientiser** et **responsabiliser** les familles par des réunions régulières, des sessions hebdomadaires et des réunions de comité rassemblant des délégués de chaque centre. Le but est que ces familles poursuivent convenablement l'éducation de leurs enfants, l'entretien de leur maison, mais qu'elles respectent le bien commun.
- ✓ **encourager** l'entraide et la communication entre chacun, dans et hors du village.
- ✓ **renforcer** et **étendre** la formation professionnelle interne.
- ✓ **soutenir** la recherche d'emplois externes.
- ✓ **soutenir** moralement nos équipes, et ce, dans toutes les activités grâce à des conférences ateliers.
- ✓ **améliorer** la qualité et la productivité en faisant un effort de promotion de nos productions.

Facteurs externes

L'aide de l'état

L'association Akamasoa possède le Statut de « **Reconnaissance d'Utilité Publique** » qui exonère l'Association des droits et taxes à l'importation de l'aide alimentaire, et des dons humanitaires venant, notamment, de l'extérieur.

Dans le domaine de l'éducation, 90 % des enseignants d'Akamasoa sont salariés par l'Etat. Depuis ces dernières années, beaucoup ont été recrutés.

Bientôt, une école professionnelle verra le jour à Mahatsara sur un terrain appartenant à Akamasoa. Ce projet est financé par l'état pour les jeunes d'Akamasoa et aussi pour les étudiants venant de l'extérieur (de Tana ou des provinces). La construction a commencé au mois de mai 2022 avec des salles de cours, des salles de pratiques, un bureau pour l'administration et la gestion du Centre, et des maisons pour héberger les professeurs et les étudiants. Il reste aujourd'hui la toiture à faire.

Dans le domaine de la santé, l'Etat prend en charge le salaire de 4 médecins (1 à Andralanitra, 2 en province - à Safata et Ampitafa - ainsi que d'un dentiste). Mais il faut savoir que les 67 agents de santé qui travaillent quotidiennement à Akamasoa sont pris en charge par l'Association et cela représente un coût considérable. En 2018, la ministre de la santé de l'époque nous avait promis une prise en charge par l'état du salaire des infirmières, sages-femmes et aides soignantes, mais cette promesse n'a pas été tenue et nous attendons toujours en espérant que cela puisse se concrétiser sur 2023.

Cette année, Monsieur Gérard Andramanohisoa, secrétaire d'état auprès de la présidence en charge des nouvelles villes et de l'habitat, est repassé nous voir lors de la messe du 1^{er} novembre. Il a réitéré son aide pour la régularisation des dossiers fonciers de l'association. 19 dossiers ont été traités à ce jour. Il en reste encore une vingtaine. Cette aide est vitale pour nous, afin de sécuriser les logements de nos bénéficiaires et de maintenir l'activité humanitaire d'Akamasoa.

Demandes au gouvernement pour l'année 2023

Chaque année, les demandes sont nombreuses auprès de l'état malgache. Notre association est reconnue d'utilité publique et il est normal que nous attendions de la part des politiques et du gouvernement toute l'aide dont nous avons besoin. Depuis 33 ans maintenant, nous réalisons le travail qui aurait dû être normalement fait par l'Etat.

Nous sommes parfaitement conscients de la difficulté d'avancer sur certains dossiers au vu de la conjoncture politique et économique, mais nous ne désespérons pas d'être enfin entendus.

Les demandes concernent toujours :

- **La prise en charge de nos enfants scolarisés à Akamasoa qui fuguent souvent dans les rues de la capitale.** Les enfants sentent l'indifférence des autorités et n'hésitent pas à s'installer n'importe où dans la Cité. Quand nous les récupérons, nous les installons dans des lieux de vie et d'accueil où nous leur donnons l'affectation, l'encadrement dont ils ont besoin pour se réinsérer, et nous les remettons à l'école.
- **Le réaménagement de la décharge publique d'Andralanitra** en espace vert et jardin public, car nous sommes très souvent gênés par les fumées de la décharge qui sont insupportables pour nos villages. Comment respirer correctement dans ces conditions ? Sans parler des problèmes de santé que cela peut occasionner.
- **La fin de la régularisation de tous nos terrains** occupés par l'association et nos bénéficiaires afin qu'ils soient inscrits et enregistrés au nom d'Akamasoa (une vingtaine de dossiers encore à traiter).
- **Nous demandons aussi que l'accès à l'eau pour chaque être humain devienne aussi une priorité pour l'état, l'eau c'est la vie et ce problème existe toujours après toutes ces années.**

Nous sommes au XXIème siècle et les familles ne peuvent toujours pas avoir l'eau dans leur maison, ni boire une eau potable.

L'eau est primordiale et il faut parfois faire des km pour y accéder. Nous devons même parfois l'acheter en ville. L'extension de l'eau que l'état a fait pour l'Est d'Antananarivo est insuffisante par rapport au nombre d'habitants.

Souvent l'eau ne coule que en pleine nuit et il faut se lever au milieu de la nuit pour remplir les bidons jaunes aux bornes fontaines du Fokontany. C'est épuisant pour la population qui doit repartir travailler le lendemain.



L'aide alimentaire

Akamasoa, avec ses propres ressources, doit fournir le riz et les légumes pour les 11 000 enfants de l'école primaire, pour les enfants des crèches et des maternelles qui mangent aussi à la cantine. Nous sommes aidés, grâce à Dieu, par nos amis de Slovénie (Centre Missionnaire de Ljubljana) et d'Australie (Sydney French Roman Catholic Charities) qui ont été sensibles à ce problème majeur. Grâce à eux et à l'Association, les enfants sont moins tentés de fuguer ou d'aller en ville pour trouver d'autres moyens de subsistance.

Nous sommes **néanmoins inquiets pour l'avenir** car nous n'avons pas de vision ni de garantie sur la continuité des aides extérieures internationales.

Pour répondre aux besoins permanents, et de plus en plus fréquents, des vieillards sans ressources, des femmes et des enfants abandonnés, ainsi qu'aux secours d'urgence sollicités par les démunis venant de la ville d'Antananarivo et des alentours du village Akamasoa, nous devons également trouver d'autres ressources alimentaires nouvelles.

Cela devient très lourd pour Akamasoa d'acheter des centaines de tonnes de riz et d'haricots par an, afin de les redistribuer à chacun.

Cela correspond à une dépense supplémentaire de plus de 100 000 € par an. Sans cette aide, toutes ces familles démunies tomberaient dans une situation dramatique où la violence et les vols augmenteraient de façon considérable !

9 malgaches sur 10 vivent actuellement en-dessous du seuil de pauvreté, c'est-à-dire avec moins de 1,5 \$ par jour (selon la Banque Mondiale), et ces familles qui ne reçoivent pas d'aide de l'Etat, viennent demander secours à Akamasoa.



Autres aides extérieures

Akamasoa a encore **beaucoup à faire pour atteindre l'objectif d'autofinancement total**, pour notamment rémunérer convenablement le travail de nos salariés. **La vie des familles, ici, reste toujours précaire** c'est pourquoi, notre association a encore **besoin de financements externes et de dons en nature** : aide alimentaire, médicaments, outils de travail, couvertures, etc., que nous accordent si généreusement, tant de bienfaiteurs, personnes anonymes, ONG étrangères, associations, et quelques bailleurs nationaux.

Chaque année, par exemple, l'association **Vendée Akamasoa** envoie des containers et des dons financiers. C'est une grande aide pour nous et nous les remercions vivement !

En juin 2022, c'est le 32^{ème} container de marchandises que l'association à fait parvenir à Akamasoa. À l'intérieur : des vêtements chauds, des vêtements de sport, des produits alimentaires, des fournitures scolaires, des équipements de maison et d'extérieur, du gel hydroalcoolique, du matériel médical



REMERCIEMENTS

FRANCE



- La Mission Lazariste – Paris
- Les Amis du Père Pedro Opeka (APPO) – Meaux
- Association Vendée Akamasoa – Vendée
- Association Espérance du Puy du Fou – Vendée et le Conseil Général de Vendée
- CALAC – Père André Marie – Picardie
- Amitié – Jeanine Liobard – Var
- Jean Arvis et toute son équipe, Nicolas Weiss – Paris
- Association FA ZA SO MA – Aquitaine
- Association Jeunesse et Culture St Bruno – Marseille
- Energie Coopération Développement (ECD) – Ain
- Fondation EDF HELP
- Association Naître à Safata – Clermont Ferrand
- Rotary Club de Saint Malo – Dinard, de l'Isère, de Toulon, Les Issambres, Le Golfe
- Kiwanis – Aix en Provence
- Fondation MERIEUX – Lyon
- Fonds de dotation pour Maud – St Etienne
- Lumières et Vie pour Madagascar – Hérault
- Association Partageons avec Madagascar – Franche-Comté
- Medico Lions Club de France – Le Havre
- Fondation Entreprise groupe Air France
- Escadrille du Père Pedro (groupe issu d'Air France) – Paris
- Fondation ALDINIE
- Fondation de France
- Fondation ADNEOM (Aide informatique) – Paris
- Région Ile de France
- Fondation ENGIE

LA RÉUNION

- Les Amis du Père Pedro Opeka
- Le Conseil Régional de la Réunion
- Le Conseil Départemental de la Réunion
- Partage Avec Madagascar (PAM)
- Association Salazie Akamasoa
- Air Austral
- Société Solarplexis (pour l'énergie renouvelable en photovoltaïque)

MONACO

- APPO Monaco
- Monaco Aide et Présence



AUTRES PAYS

- Le Saint Siège au Vatican - **Italie**
- Amici de Padre Pedro – **Italie**
- Centre Missionnaire de Ljubljana – **Slovénie**
- KOROSKO VAS - Père Kopeinig – **Autriche**
- Miva – **Slovénie et Autriche**
- Association KIWANIS International – **Autriche et Allemagne**
- Association Madagascar und Wir – **Allemagne**
- DIOZESE DE GURK - **Allemagne**
- Action Medeor – **Allemagne**
- Association de Soutien au Père Pedro et Akamasoa (SPPA) – **Belgique**
- **Association Enfants de Madagascar ASBL - Belgique**
- Graine de vie – **Belgique**
- Les Amis du Père Pedro (LAPPS) – **Suisse**
- Fondation ODEON – **Suisse**
- Amigos del Padre Pedro – **Argentine**
- Sydney French Roman Catholic Charities – **Australie**
- Catholic Mission – **Australie**
- Canal Plus – **Madagascar**
- Fondation Telma – **Madagascar**
- Fondation AXIAN – **Madagascar**
- EPSILON – **Madagascar**
- Société Akanjo – **Madagascar**
- Société JB – **Madagascar**

Je voudrais tous vous remercier de votre persévérance pour nous avoir soutenus durant ces 33 années de combat pour amener un rayon de lumière et de bonheur dans ce lieu d'extrême pauvreté ! Je voudrais aussi remercier toutes les bonnes volontés, individuelles ou collectives, de femmes et d'hommes qui nous aident précieusement, dans l'humilité et la simplicité, à faire vivre l'espérance au milieu des plus pauvres de nos frères et sœurs !

Au nom de tous nos enfants et jeunes scolarisés dans nos écoles, au nom de tous les responsables et surtout au nom du Peuple d'Akamasoa, merci à vous tous pour votre générosité et votre fidélité ! Que Dieu vous Bénisse !

Père Pedro



CONCLUSION

Nous allons, chers amis d'Akamasoa, continuer à lutter avec plus de courage, de persévérance et d'espérance grâce à toutes ces familles qui se mettent debout avec un tel courage !

Notre principale mission est d'accueillir les plus démunis de nos frères et sœurs et d'éduquer et former nos milliers d'enfants et jeunes qui nous sont confiés.

Nous allons plus que jamais continuer à chercher de nouveaux financements pour pouvoir répondre à tant de demandes et de projets qui nous arrivent de tout Madagascar. Il y a tant de personnes qui ont besoin de notre aide.

Nous voulons dans la mesure de nos possibilités aider les nombreux missionnaires et religieuses qui travaillent au fond de la brousse, tous seuls, et qui maintiennent l'espérance du peuple Malagasy, qui les aident à tenir debout pour qu'ils puissent continuer à croire qu'il y a un avenir meilleur pour leurs enfants.

Notre travail grandit d'année en année, car la population ne cesse d'augmenter avec chaque année plus de 500 enfants supplémentaires à s'occuper et à sauver. Et malheureusement la situation économique à Madagascar reste très critique.

Je suis confiant dans la Divine Providence, et aussi dans l'humanité. Je sais que beaucoup de personnes de bonne volonté sont généreuses et veulent aider les plus démunis et les plus oubliés de notre société. Nous garantissons à Akamasoa que chaque don offert arrive réellement sur place et est réellement utilisé pour secourir tous nos bénéficiaires. Nous prenons en compte et en charge chaque drame du quotidien et notre association ne laisse personne au bord de la route. Chaque année nous faisons notre maximum avec toutes nos équipes bienveillantes pour sortir le plus de gens de la misère.

Chers amis d'Akamasoa, l'année 2023 sera une année d'élection présidentielle, prions pour que tout se passe dans l'ordre et dans le respect du bien commun.

Nous vous remercions de tout cœur de continuer à nous épauler par votre générosité, nous permettant ainsi de continuer à faire grandir ce miracle qui a commencé il y a 34 ans.

Nous vous souhaitons une bonne et heureuse année 2023 pleine de santé et de paix.

Que Dieu bénisse toutes les femmes et les hommes sur notre Terre !

Très fraternellement !



Père Pedro

ASSOCIATION HUMANITAIRE

AKAMASOA

BP : 7010 – ANTANANARIVO 101 MADAGASCAR

Téléphone : (261) 20 24 358 60

Portable : 032 04 802 71 / 034 79 158 41

E.mail : akamasoa@moov.mg

Site Web : www.perepedro-akamasoa.org

*Association de droit malgache,
reconnue d'utilité publique par Décret N°2004-164 du 3 Février 2004*

Coordonnées bancaires Akamasoa (€)

CODE SWIFT/ BIC : **CLMDMGMG**

BANQUE : **BNI / MADAGASCAR**

Adresse : **B.P. 174, Antananarivo 101**

IBAN : **MG46 0000 5000 0322 3282 4016 1 25**

Code banque : **00005**

Code Guichet : **00003**

Clef RIB : **25**

N° compte : **03 223 282 4 016 1 25**

Pour aider financièrement Akamasoa :

- **Directement à Madagascar** : les banques malgaches ne traitent plus les chèques venant de l'étranger, seuls les virements bancaires sont acceptés (coordonnées ci-dessus).
- **Via les associations françaises ou étrangères** : se renseigner directement auprès des associations habilitées à recevoir des dons (chèques, virement, espèces, dons en ligne) pour Akamasoa : Les Amis du Père Pedro en France et à La Réunion, Italie, Belgique, Allemagne, Suisse, Monaco, Vendée Akamasoa, la Mission Lazaristes....
- **Pour les dons en ligne en France** : www.perepedro.com
- **Pour les legs en France** : Seules les associations reconnues d'utilité publique sont habilitées à recevoir des Legs : se renseigner auprès de **La Mission Lazaristes** (ecoprovfrance.cm@laposte.net).

Tous les renseignements sont sur www.perepedro-akamasoa.org



AKAMASOA – Mars 2023